

Aide emploi services se donne 5 ans pour évoluer

Ouest-France - mercredi 09 mars 2011



Philippe Rajalu, directeur d'Aide emploi services.

Entretien

Aide emploi services a été, en 1984, la première association intermédiaire d'insertion créée en France. Comment se porte, aujourd'hui, la pionnière ?

En 2010, notre association a concerné un millier de personnes. Nous avons 350 inscrits et 240 contrats de travail mensuels. Nous proposons des prestations d'emplois familiaux : ménage, repassage, jardinage, bricolage... Mais nous sommes inquiets car nous sommes passés sous la barre des 30 000 heures de travail par an. D'ailleurs, nous n'avons reçu que 90 nouveaux inscrits en 2010. Les demandeurs d'emplois savent que nous avons moins d'heures à proposer.

Comment expliquez-vous cette situation ?

Nous sommes victimes de la crise. Moins il y a d'emplois, moins il y a de demandes de services. Cela fait quelques mois que nous tirons la sonnette d'alarme. Les travaux sociaux le disent, le Pays de Redon est sinistré. Nous devons aussi faire face à la structuration du marché du service à la personne. Il nous faut aussi réfléchir à la qualité de notre service. En fait, il y a tout une culture à changer. Avec les salariés, les bénévoles et les chômeurs, nous nous sommes donnés cinq ans pour transformer Aide emploi services sereinement.

Comment comptez-vous mener cette révolution culturelle ?

Aujourd'hui, les heures de travail sont parfois données par compassion. Il faut sortir de cette logique. Juridiquement, en tant qu'association d'insertion, nous avons une obligation de moyens mais pas de résultats. C'est aberrant ! Notre action envers les demandeurs d'emplois doit s'appuyer sur le développement de l'activité économique. Nous devons nous transformer en société de services à caractère social.

Première étape de cette mutation, la création d'un service de traiteur et repas événementiels. C'est pour quand ?

Ça y est ! Le projet Pom d'Amis Agro bio est lancé après douze mois de test. Nous prenons un risque, mais nous n'avons pas le choix. Aide emploi services a acquis un camion cuisine. Une équipe de neuf personnes, encadrée par Caroline Coquelin, recrutée pour l'occasion, a déjà assuré quelques prestations : un repas pour l'association équestre, un pique-nique amélioré pour la Margoulette. Et tout le monde a été agréablement étonné du résultat. De toute façon, dans ce domaine, nous sommes condamnés à l'excellence.

Vous ne vous lancez pas seul dans cette aventure...

Nous y avons réfléchi avec les Articulés. Avec eux, nous avons trouvé un espace collectif qui prend le problème du développement de l'économie sociale et solidaire à bras-le-corps. Par exemple, avec le chantier d'insertion Lever le Rideau et le Parck, qui loue du matériel de spectacle, nous pouvons proposer un package complet pour les événements ou fêtes familiales. Notre objectif est de créer, d'ici à un an, trois équivalents temps plein. Il nous faudra dégager 225 000 € de chiffre d'affaire sur 140 jours de prestations. Et nous avons déjà des commandes.

D'autres projets pour Aide emploi services ?

Il y a toujours le dossier du pôle social de mobilité, mené avec la Medefi. Une réflexion a été lancée autour d'un projet de ramassage des déchets diffus : le papier, les Dasri (déchets d'activités de soins à risques infectieux), les déchets gris comme les ordinateurs... Nous souhaiterions aussi monter un centre de formation. Notre objectif reste, avant tout, de créer suffisamment d'activités pour offrir des emplois.

Recueilli par Philippe MATHÉ.